

DOSSIER DE PRESSE



ASSOCIATION
LES IMAGES DE BLANCHE

**PROMOUVOIR
LE 8ème ART
POUR SOUTENIR
LE HANDICAP**



SOMMAIRE

QUI SOMMES NOUS.....	1
QUEL EST NOTRE BUT.....	2
LE FESTIVAL DE LA PHOTO DES HAUTS DE FRANCE.....	3
NOS PARTENAIRES.....	4
LE MOT DU PRESIDENT.....	5
LE FESTIVAL DE LA PHOTO EDITION 2025.....	6
LA 2ème EDITION EN PHOTO.....	7 à 8
LES MEDIAS.....	9 à 11
LES RESEAUX.....	12 à 15
CONTACT.....	15



QUI SOMMES NOUS ?



Tout commence avec la naissance de Blanche, cette petite fille pleine de vie atteinte d'une mutation génétique rare entraînant un retard moteur global et une épilepsie.

Le combat pour l'avenir sera celui d'une famille !

Au quotidien, nous sommes face à de nombreux questionnements en ce qui concerne la place que Blanche aura dans la société. Nous avons à cœur de nous investir pour que l'accompagnement et l'intégration des enfants atteints d'un handicap deviennent la préoccupation de tous.

Alors nous créons la chance de voir Blanche et d'autres enfants ayant des besoins spécifiques, s'épanouir tout au long de leur vie et nous rêvons grand, parce que c'est notre rôle d'aidant.

Au travers de cette association et notamment de notre Festival de la Photo des Hauts de France, nous espérons que Blanche et d'autres enfants porteurs d'un handicap trouveront leur place dans le monde.

Association reconnue d'intérêt général.

QUEL EST NOTRE BUT ?



Le but de notre association est de promouvoir le 8ème art sur notre région afin de récolter des fonds.

Pour cela, nous organisons divers événements, dont le Festival de la Photographie des Hauts-de-France, visant à mettre en lumière aussi bien des photographes amateurs que professionnels, ainsi que des personnes en situation de handicap.

Nous offrons l'opportunité à des personnes pouvant être affectées par une déficience visuelle, une maladie, ou des troubles neurologiques, d'exposer leurs œuvres au même titre que tout le monde. En collaboration avec des structures adaptées et des éducateurs spécialisés, cet événement s'inscrit désormais dans une démarche plus large, intégrant un véritable projet artistique et de professionnalisation pour ces personnes.

Les fonds recueillis permettent de pouvoir apporter une aide humaine et technique à des enfants porteurs d'un handicap, par le biais de la rémunération d'intervenants, par le financement de moyens de communications alternatifs, de séances d'équithérapie ou encore par le financement de séjours de répis pour des familles.



NOTRE EVENEMENT MAJEUR



L'association « Les images de Blanche » présente le festival de la photo des Hauts de France.

Cet évènement est un vrai temps fort dans la vie culturelle d'Amiens métropole et de sa région car nous avons pour ambition de l'instaurer dans la durée, avec une récurrence annuelle.

Pour la seconde édition en juin 2024, pas moins de 1200 personnes ont pris part cet évènement sur tout le week-end avec comme gros temps fort une vente aux enchères de 80 oeuvres, dirigée par Maître Delobeaup, commissaire priseur, sur place mais aussi en ligne avec Interenchères et Drouot.

Les chiffres clés :

- 1200 visiteurs.
- 400 tickets de tombola vendus.
- 56 photographes exposants.
- 83 oeuvres mises aux enchères.
- Un stand de matériel photo et un second de location de matériel.
- Un concours photo avec 347 participants en partenariat avec Wipplay.
- 2 conférences.
- Un atelier shooting photo et un second de lecture de portfolio
- Une exposition photo d'archives d'Amiens en collaboration avec Dortmund
- Plus de 1000 photos exposées.
- 4 food trucks avec pas moins de 200 repas vendus sur le week end.

CEUX QUI NOUS ONT FAIT CONFIANCE !



LE MOT DU PRESIDENT

Depuis la création de votre entreprise, vous savez qu'il est très important de renvoyer une bonne image de celle-ci.

Les images ont le pouvoir de communiquer des messages de manière rapide et efficace. Une photographie bien choisie peut transmettre instantanément l'identité, les valeurs et l'histoire de votre entreprise.

Mettez en avant votre société et votre travail en participant au festival de la photo des Hauts de France afin d'établir une connexion émotionnelle avec votre public cible et créer une identité visuelle distinctive.

La participation d'une entreprise à un événement caritatif peut apporter plusieurs avantages significatifs, tant sur le plan éthique que sur le plan commercial.

Cela contribue à renforcer votre image de marque en montrant que votre entreprise se préoccupe de son impact social et les consommateurs sont de plus en plus sensibles aux entreprises qui montrent un engagement envers des valeurs sociales et environnementales.

N'attendez plus pour développer votre notoriété, étant reconnue d'intérêt générale notre association peut vous donner, en plus, un avantage fiscal,

L'ensemble de vos dons à l'association permettent de bénéficier d'une réduction d'impôt sur les sociétés de 60 % du montant de ces versements, plafonnée à 20 000 € ou 5 % du chiffre d'affaires annuel hors taxe de l'entreprise.

Contactez nous !

*Philippe Deserable
Président de l'association
«Les images de Blanche»*

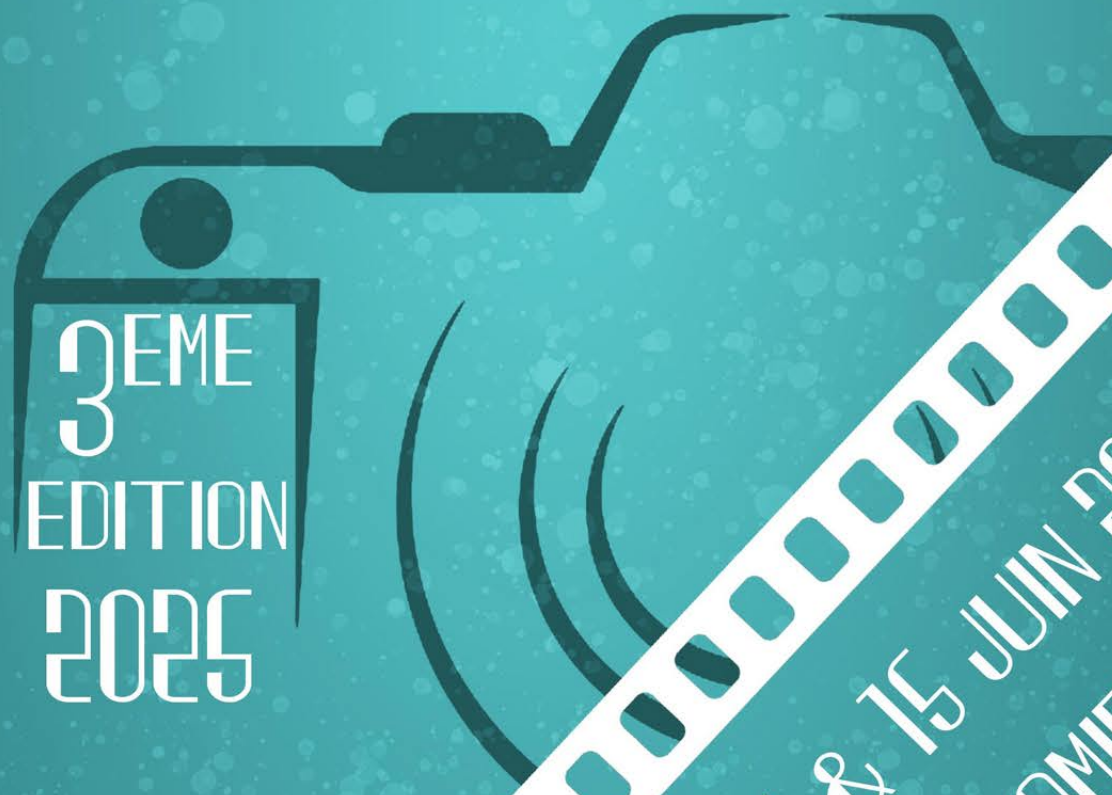


L'ASSOCIATION "LES IMAGES DE BLANCHE"

PRESENTE LE

FESTIVAL DE LA PHOTO

DES HAUTS DE FRANCE



3^{EME}
EDITION
2025

14 & 15 JUN 2025
A AMIENS

La 2^{ème} édition en photo



La 2^{ème} édition en photo



Les médias

POLITIQUE LEGISLATIVE 2024
REGION 7

La gauche mobilisée pour contrer le RN

ABBEVILLE L'intergénéraliste abbevillois a appelé hier à une manifestation contre le Rassemblement national, en vue des prochaines élections législatives. Plus d'une centaine de personnes étaient présentes devant la mairie d'Abbeville.

ABBEVILLE - La gauche mobilisée en vue des élections législatives de 2024. Une manifestation a eu lieu devant la mairie d'Abbeville, organisée par l'intergénéraliste local. Les participants ont tenu des pancartes et chanté des slogans anti-Rassemblement national. L'objectif est de faire entendre leur voix et de contrer l'expansion du RN dans la région. Les organisateurs ont appelé à une action collective pour défendre les valeurs de la gauche et de la République.

LE 15 ET LE 16 JUIN 2024
FESTIVAL DE LA PHOTO DES HAUTS DE FRANCE
 Entrée libre

Organisé par **LES IMAGES DE BLANCHE**

Wipplay - Suivre
 1j · 0

La 2e édition du Festival de la photo des Hauts-de-France aura lieu ce week-end 15 et 16 juin 2024 à #Amiens, organisé par notre partenaire Les images de Blanche.

Les lauréats de notre concours MOUVEMENT(S) y seront exposés. Sur notre blog, rencontre avec Comikanalog alias Florian Merlet, 1er prix du jury : <https://www.wipplay.com/blog/2024/06/13/mieux-vaut-une-photo-floue-dans-linstant-que-une-photo-prise-trop-tard/>



J'aime Commenter Envoyer Partager

CULTURE
AMIENS | 13

Le festival de la photographie est de retour

La deuxième édition du festival de la photographie, organisée par l'association Les Images de Blanche, est programmée les 15 et 16 juin 2024 au centre Dewailly d'Amiens.

Mercredi 19 juin de 14h à 20h
Jeudi 20 juin de 10h à 17h
Vendredi 21 juin de 14h à 22h

Village des aidants
 Gratuit et ouvert à tous.

Informations Animations Ateliers

www.lacommuniquedesaidants.org

Courrier picard

EXPOSITION

Charlie est le plus jeune exposant au festival de la photo

Charlie Brunel Cadix s'est lancé dans la photo animalière à l'âge de 10 ans. Quatre ans plus tard, il expose pour ses clichés au festival de la photo des Hauts-de-France.

CHRISTOPHE BENOIST
 Au moment de la nature depuis une dizaine d'années, Charlie Brunel Cadix, actuellement collégien à Avelin-Berbaud, a eu l'idée de se lancer dans la photographie animalière. Il a commencé par les oiseaux et les animaux de la ferme. Ses clichés ont été exposés lors du festival de la photo des Hauts-de-France.



Il est un. Charlie Brunel Cadix à 10 ans fait un grand photographe.

« Je ne suis pas un animalier, mais j'aime beaucoup les animaux. C'est pour ça que j'ai commencé à prendre des photos d'animaux. J'ai commencé avec les oiseaux, puis les animaux de la ferme. J'ai beaucoup aimé ça. C'est un travail de repérage en amont afin de connaître les habitudes des animaux et de pouvoir les approcher », souligne Charlie Brunel Cadix. Un travail de repérage pour un instant fugace et de capturer le moment idéal.

« Il y a aussi tout un travail de repérage en amont afin de connaître les habitudes des animaux et de pouvoir les approcher », souligne Charlie Brunel Cadix. Un travail de repérage pour un instant fugace et de capturer le moment idéal.



DEWAILLY PREND LA POSE
 L'espace Dewailly accueille pour la deuxième fois le Festival de la photo des Hauts-de-France proposé par l'association Les Images de Blanche. « Nous y valorisons une cinquantaine de photographes dont Wolfgang Schreier, Allemand de Dortmund qui dispose de photos prises en 1969 à Amiens », annonce Philippe Désérable, le fondateur de l'association. Parmi les autres exposants, Charlie Brunel Cadix sera le plus jeune : à 14 ans, ce collégien à Arthur-Rimbaud va présenter ses clichés animaliers. Deux conférences permettront d'échanger avec des professionnels tandis que 81 œuvres seront mises aux enchères sur place (le 15 à 16h) et en ligne. « Une vente caritative », précise Philippe Désérable, Les Images de Blanche ayant pour vocation de promouvoir le huitième art mais aussi de récolter des fonds pour aider des enfants porteurs d'un handicap, comme Blanche, atteinte d'une mutation génétique, mascotte de l'événement, et petite-fille de l'organisateur. KD

Les Images de Blanche
 Les 15 et 16 juin dès 10h, à l'espace Dewailly - Entrée libre - lesimagesdeblanche.org

Les médias



Les médias

Article des «Echos» mettant à l'honneur notre festival face aux autres festivals incontournables comme Arles, la Gacilly, etc...

25 Les Echos Vendredi 28 et samedi 29 juin 2024

PME®IONS

Comment les festivals photos dopent l'image des territoires

- Les Rencontres de la photographie d'Arles, le plus gros festival du genre en France, ouvrent lundi pour trois mois.
- Ces événements, de plus en plus nombreux, attirent des centaines de milliers de visiteurs qui dynamisent les villes.

CULTURE

Paul Molga

— Correspondant à Marseille

Les photos d'art peinent à trouver leur place dans nos maisons mais elles attirent les foules quand elles se posent en ville. Quelques 145.000 visiteurs sont attendus cet été à Arles, qui donne tout début juillet le coup d'envoi de la 59^e édition des Rencontres de la photographie. L'événement, qui dure trois mois, est devenu la référence mondiale du secteur pour les professionnels et les amateurs de belles images. L'an dernier, les entrées cumulées de la cinquantaine d'expositions présentées dans des sites patrimoniaux de la ville ont totalisé 1,5 million d'entrées et procuré 42 millions d'euros de retombées, directes et indirectes, pour l'économie locale. Un chiffre en hausse de plus de 50 % sur la dernière décennie.

Tout le monde en profite : hôtels, restaurants, locations saisonnières, commerces, agents immobiliers... « Les prix au mètre carré ont explosé depuis trois ans », témoigne l'un d'eux. Lancées par le photographe Lucien Clergue et l'écrivain Michel Tournier avec une poignée de bénévoles, les Rencontres ont aussi créé une offre culturelle sans équivalent dans une ville provinciale de cette taille (50.000 habitants), avec les fondations Luma et Van Gogh, l'éditeur Actes Sud, l'école nationale supérieure de photographie au célèbre du cinéma d'animation Moga.

Métallo à l'honneur

Nomineuses sont les prétendantes qui aspirent au même destin. Ces deux dernières décennies, le nombre de festivals photo a gonflé de dizaines de nouvelles adresses, de La Gacilly Photo dans le Morbihan, à PhotoAube, à cheval entre la Lozère, l'Aveyron et le Cantal, en passant par Mesogroff, dans les Vosges, à Yberville, ou Les Rencontres de Blanche, à Amiens (Somme). Certains proposent des thématiques étonnantes. Comme à Vichy (Allier), où l'établissement thermal, classé monument historique, expose exclusivement l'art du portrait. Ce rendez-vous estival, baptisé « Portrait(s) », a attiré l'an passé 47.700 visiteurs. Ou le circuit Usimages, la biennale de la

photographie industrielle, dont la 5^e édition proposée par le service direction culturelle de l'agglomération Creil Sud Oise, dans les Hauts-de-France, présentait l'an passé le travail d'une quinzaine de photographes sur le thème de l'énergie et de la métallurgie.

Outre les Rencontres d'Arles, d'autres succès stories, inattendus, insistent ces nouveaux venus à l'image du festival de Montier-en-Der, en Haute-Marne, devenu la référence internationale de la photographie animale. En quatre jours seulement, ce village de 2.000 âmes près de Saint-Dizier attire plus de 40.000 visiteurs autour d'une centaine d'expositions. Les retombées économiques sont conséquentes : près de 7 millions d'euros, selon une étude de la Chambre de commerce et d'industrie du département, qui indique que chaque festivalier dépense en moyenne 174 euros pendant son séjour.

À La Gacilly, fief de la famille Fischer, le champion des comités-pays, Jacques, un des fils de l'industriel et maire depuis trois mandats, a fait de son festival photo « un secteur de cohésion territorial, de sens et d'attrait ». Il a été créé en 2004, quand la revitalisation commerciale autour des boutiques d'artsans d'art réhabilités par la commune dans les années 1970 fit par ricochet. « Un affût de la survie du village », dit-il. D'abord discrètes, les expositions ont fini par envahir les rues. « J'ai transformé le village en galerie d'art », s'amuse le maire. Cette année, cap sur l'Autriche, avec 20 expositions à ciel ouvert et des toiles jusqu'à 80 m² habillant façades et jardins.

La visite est gratuite, mais elle a un prix : 1 million d'euros pour payer la logistique, les trages, la communication et les photographes, une spécificité unique en France. La famille Rocher met 40 % de sa poche. Le président des collectivités, du métier local, des ventes de catalogues et, depuis peu, de la création de la biennale à Baden, en Autriche, qui expose les œuvres présentées à La Gacilly avec un an de décalage. « Ça vaut le coup », estime le maire, sur la foi d'une étude de Protonaires. De juin à octobre, 300.000 personnes font le déplacement vers cette commune de 2.200 habitants qui compte 1.250 places de restaurant et une centaine de commerces et d'artisans



Reputée pour son école de photographie et son festival, Arles accueille en 2024 la fondation suisse Luma, qui y a fait édifier une tour, conçue par l'architecte américain Frank Gehry, afin d'accueillir des installations d'art moderne. Photo Gérard Julien/AF

art. Le cabinet a chiffré 7 millions d'euros les retombées locales (équivalent du double du budget municipal) en plus d'une centaine d'emplois créés en amont et en aval du festival.

Perpignan, le festival de photogourmandise Viss pour l'image, qui a accueilli près de 5 millions de visiteurs depuis 1989, est exclusivement financé par les collectivités locales (région, département, agglomération, ville, chambre de commerce) et près de 80 entreprises partenaires, ces dernières mettant 300.000 euros sur 1,5 million de budget. « Nous recevons le double de retombées économiques avec 200.000 visiteurs et des professionnels venus de plus de 50 pays où notre destination fait écho », témoigne Jean-François Le-

roy, président-fondateur de cet événement qui s'élève sur les murs des lieux de patrimoine de la ville.

Pour les communes organisatrices, ces manifestations sont aussi l'occasion de mener des combats citoyens. A Perpignan, l'organisation mène campagne pour éduquer les enfants à la lecture des images.

« Vingt mille sont initiés chaque année », détaille le directeur du festival, Jean-Luc Soret. A Arles, Aurélie de Lantay, directrice adjointe des Rencontres, se concentre sur le volet insertion. Elle emploie 400 saisonniers, dont le quart fait l'objet d'une convention avec France Travail pour soutenir leur retour à l'emploi sur des postes d'accueil, de vente et de sécurité, avec un dispositif de formation et d'accompagnement renforcé. « Soixante-dix pourcents retravaillent un contrat de travail à l'issue de la saison », se félicite-t-elle. ■

YellowKorner croit au retour de l'argentique

L'enseigne, qui gère un réseau de distribution d'une centaine de galeries dans le monde présentant des tirages originaux numérotés, s'ouvre aux photographes amateurs.

YellowKorner change de focale. Après des années passées à offrir son réseau de distribution depuis sa création en 2006, l'éditeur parisien de photos d'art en édition limitée a fermé une trentaine de ses galeries dans le monde depuis son rachat par Blue Altitude Invest en 2021. Il en gère désormais une centaine, dont les deux tiers sont en franchise, dans 20 pays, concentrées en Europe (29 en France). « Nous voulons en faire des lieux de vie et pas seulement de vente », explique son directeur éditorial et cofondateur, Alexandre de Metz.

Il est notamment question de renforcer l'offre de rencontres avec des photographes, d'expositions monographiques et de présentoirs de beaux livres, un peu à l'image de ce qui se fait déjà à La Hune. La librairie emblématique de Saint-Germain-des-Près à Paris, reprise par l'entreprise en 2005. En janvier, l'adresse avait accueilli une séance de signature du livre de photos de Nikos Alagas. « Regards vénitiens ».

40 % de ventes digitales

Le nouveau propriétaire, la famille Despatiere, à la tête de Damart et de Somfy, entend développer le pari cours omnicanal. « Nous voulons conjuguer le retail expérimental, l'e-commerce et les services en ligne », détaille son représentant, Alexis Despatiere, père de l'un des trois investisseurs du Thermocycl et directeur général de YellowKorner. Les ventes en ligne représentaient 33 % du

chiffre d'affaires en 2023. Elles passent à présent 40 % et pourraient s'établir à terme à 50 %. Lactividé pèse aujourd'hui 30 millions d'euros avec 240 employés.

Pour grossir l'entreprise mise en particulier sur l'ouverture de son LaKorner aux photographes amateurs. Cet outil de pointe, installé à Cracovie, en Pologne, produit les tirages papier des 400 auteurs qui travaillent en exclusive pour l'enseigne. Depuis quelques semaines, quiconque peut à présent y faire imprimer ses propres photos avec un cadre soigné pour 200 à 300 euros. Alexandre de Metz dit même croire « au retour du tirage argentique auprès d'une génération qui a généralement réhabilité le vinyle ».

L'entreprise affirme recevoir près de 3.000 dossiers de candidature chaque année pour figurer à son catalogue.

Les amateurs sont aussi plus nombreux, selon l'entreprise qui affirme recevoir chaque année près de 3.000 dossiers de candidature pour figurer à son catalogue. « Nous avons un rôle de diffuseur et de révélateur », plaide le directeur éditorial. Il a exprimé tout récemment en concluant un partenariat avec Peugeot pour la réalisation d'une série de photos, sélectionnées par son comité éditorial, sur le thème de l'allure. Avec ce positionnement, « plus passionné », selon les termes d'Alexis Despatiere, YellowKorner vise un chiffre d'affaires de 50 millions d'euros, sans donner de chiffre. — P.M.

Les Rencontres d'Arles séduisent les entreprises

Sur un budget de 8 millions d'euros, le mécène apporte 20 % des recettes du plus important festival de la photo au monde.

Martine Robert

Quiconque n'a pas arpenté les rues de la petite Rome des Goules pendant les Rencontres de la photographie ne peut imaginer à quel point le festival irrigue Arles et ses environs, avec ses quarantaine d'expositions. Et cela séduit le grand public comme les spécialistes. « La semaine d'ouverture, qui voit affluer les professionnels, la moitié des 200.000 visiteurs sont des étrangers, dont beaucoup d'Américains », souligne Christoph Wiesner, directeur des Rencontres, dont la prochaine édition se tient du 7 juillet au 29 septembre.

Mais la majorité du festival, qui a même osé aller en Chine, avec la manifestation Jimei à Arles depuis 2015, séduit les entreprises mé-

caniques. « Sur 8 millions d'euros de budget, le mécène représente 20 %, les subventions de l'État et des collectivités 50 %, et les autres recettes proviennent de billetterie, merchandising, catalogues, stages 30 %. Ce taux de 70 % de retombées privées nous prouve d'événements à succès », ajoute-t-il, alors que le festival soigne hardi dans le contexte de la dissolution.

Compagnonnages durables

D'autant que ses mécènes sont fidèles. C'est le cas de BMW, impliqué depuis quarante ans, et dont le programme BMW Art Makers réunit un duo artiste-caricaturiste pour créer un projet artistique autour d'œuvres dessignées. Mais pour le petit Meunier en Moriose de Kerling, soutien du festival depuis six ans, qui récompense les femmes photographes comme, cette année, la Japonaise Miyako Ishikawa. Ou le petit Découssier de la fondation Riederer, qui expose huit talents émergents. « Avec chacun, c'est un vrai partenariat, c'est ce qui

rend ces compagnonnages viables sur la durée », se félicite Christoph Wiesner. En outre, cela permet de proposer une offre encore plus diversifiée pour le public et d'enrichir la collection des Rencontres, qui compte aujourd'hui 3.500 à 4.000 œuvres. Celles-ci sont en dépôt au musée Bâtiment d'Arles, qui, parfois, en expose certaines, et nous réfléchissons à exploiter ce fond plus largement. »

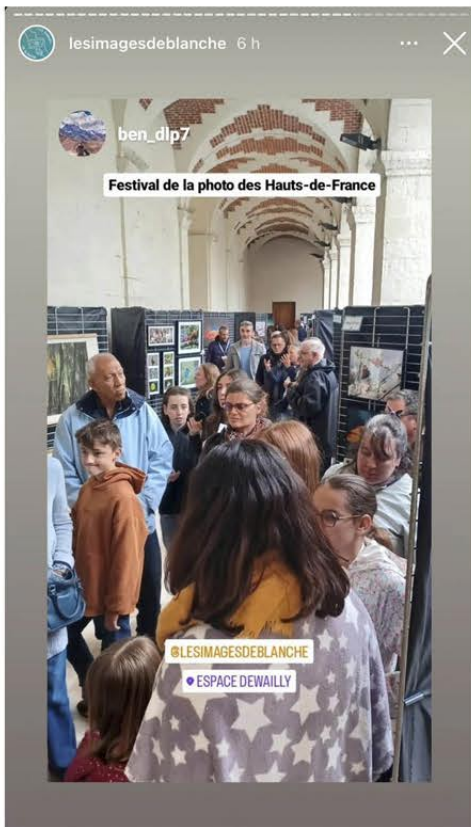
Les Rencontres ont aussi un relais pour les institutions culturelles de l'hexagone, comme l'Institut pour la photographie (I.I.P.) et le Palais de Tokyo (Paris), et même un coproducteur pour leurs expositions. Elles entraînent également derrière elle nombre d'initiatives artistiques telles que les celles des fondations Luma, Van Gogh, Lee Ufan. Et son écosystème continué à l'étranger. Les Rencontres ont racheté la Maison des Artistes bilialchi. Ou le petit Découssier de la fondation Riederer, qui expose huit talents émergents. « Avec chacun, c'est un vrai partenariat, c'est ce qui

rend ces compagnonnages viables sur la durée », se félicite Christoph Wiesner. En outre, cela permet de proposer une offre encore plus diversifiée pour le public et d'enrichir la collection des Rencontres, qui compte aujourd'hui 3.500 à 4.000 œuvres. Celles-ci sont en dépôt au musée Bâtiment d'Arles, qui, parfois, en expose certaines, et nous réfléchissons à exploiter ce fond plus largement. »

1%

DU MARCHÉ DE L'ART Le poids de la photographie, avec les antiquités et objets décoratifs, selon le directeur des Rencontres d'Arles, Christoph Wiesner.

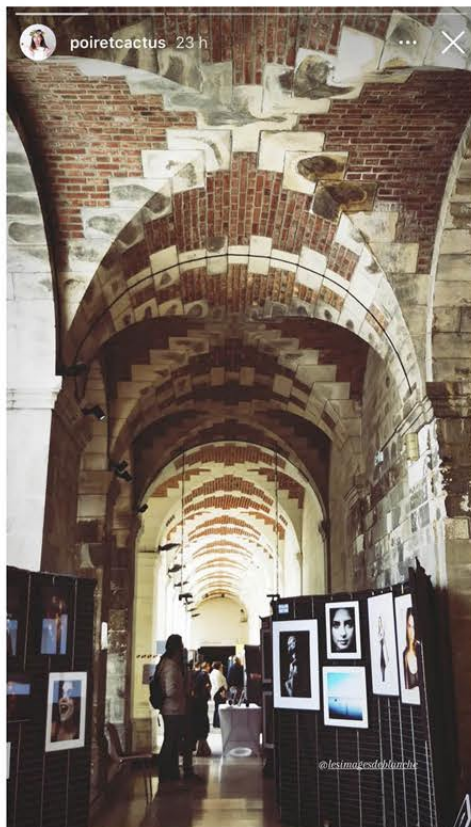
Les réseaux



Les réseaux



Les réseaux



Fin d'un beau week-end rempli de bons moments lors du Festival des Hauts de France pour les Les images de Blanche.

Je retiendrai une très belle organisation par [Clement Roussel](#), [Philippe Deserable](#) et leur équipe de bénévoles,

des chouettes rencontres avec d'autres photographes ([Loic Carpentier](#), [Clémence de Maistre](#), [Guillaume Boilet](#), [Stan - Time-lapse & Photographie](#), [@alban Astrophotographie](#), [Guy François](#), [@corentindub0is](#), etc etc j'en oublie !!!

Retrouvailles avec les habitués et amis [Delphine Dchtl](#), [Rodolphe Luong](#), et mes soutiens et visiteurs [Yza BL](#), [Muriel Frchet](#), [Guy Louis-Thérèse](#), [@mathieu Douillot](#), [Laëtitia LOriginale](#), j'en oublie aussi ...

Je vous invite à suivre de très près cette jeune association [Les images de Blanche](#) qui œuvre en faveur des enfants en situation de handicap, par le biais de la promotion de l'art et de ventes d'œuvres aux enchères.

Merci LES IMAGES de BLANCHE !!!!



CONTACT



Philippe Deserable
Fondateur et président de l'association

 06 62 31 94 53



Clément Roussel
Co-fondateur et directeur de l'association

 06 72 21 08 29

 lesimagesdeblanche@gmail.com

 www.lesimagesdeblanche.org

 [@lesimagesdeblanche](https://www.instagram.com/lesimagesdeblanche)

 20 rue Jules Lardière 80000 Amiens

